

Destrange

Une crémaillère d'enfer



Fanfiction Harry Potter

Une crémaillère d'enfer

Les personnages et l'univers de *Harry Potter* appartiennent à **Joanne K. Rowling**. Cette histoire est une fanfiction et ne peut faire l'objet d'une transaction commerciale.

Texte : **Destrangle**

<https://www.fanfiction.net/u/10691245/Destrangle>

Publication en ligne :

<https://www.fanfiction.net/s/13100865/>

Illustration : **Alixé**

Ce texte est téléchargeable gratuitement sur le site

<http://creationsdefans.org>

Peut être acquis au prix d'impression sur le site suivant :

<http://www.lulu.com/spotlight/creationsdefans>

Texte et images sous licence Créative Commons BY NC SA

Libre de droits sous les conditions suivantes : Attribution + Pas d'utilisation commerciale + Partage dans les mêmes conditions

Créations de fans est une association sans but lucratif qui propose des supports PDF en vue de permettre à chacun d'imprimer une copie privée des fanfictions de son choix. *Créations de fans* n'est pas responsable des textes et n'a effectué aucun travail éditorial sur le contenu.

Créations de fans (2019)

Destranger

Une crémaillère d'enfer

Fanfiction Harry Potter

Disclaimer

Voici une histoire qui est très éloignée de mon style habituel. Je l'ai écrite en plus de la fic principale, que je poursuivrai. Revenons à cette fic : Il y a de la romance au travers de quelques pairing, mais au second plan, car c'est vraiment un prétexte pour écrire un peu d'humour. J'espère que ça vous plaira.

L'idée d'écrire de l'humour sur la base d'un couple Gryffondor/Serpentard me vient d'EmySilver. Elle a écrit un petit OS mettant en scène une dispute Harry/Pansy. Son OS s'appelle « No way ». Il est court, drôle et percutant. Sa chute est extra ! Il en vaut le détour, allez vite le découvrir.

Bien entendu, rien ne m'appartient. L'univers et les personnages sont à JKR. Il n'y a que l'histoire qui m'appartienne, ainsi qu'un OC que vous découvrirez dès le chapitre 2.

I - Barricader et espérer atteindre l'aube

12 square Grimmaurd, deux heures, quatorze minutes et deux secondes avant impact !

« Tu sais Pansy, nous pouvons encore tout annuler.

— Certainement pas Potter, j'aurai ma fête de crémaillère !

— Mais nous pourrions en faire deux, au lieu d'une seule, proposa Harry une énième fois.

— Une pour les Serpentard et une pour les autres ? Ni l'une ni l'autre ne serait une vraie crémaillère ! Et puis, je t'ai demandé avant d'envoyer les invitations. Tu étais d'accord. Un vrai Gryffondor ne revient pas sur sa parole, mon chou.

— Tu m'as arraché cette promesse avant mon quatrième café de la matinée. C'était vraiment serpentard de ta part, Pansy.

— C'est quand même tordant que nos braves aurors ne sont, en fait, pas du matin » ricana-t-elle sans le moindre remords.

Harry soupira, agacé. Il avait rarement gain de cause face à sa copine.

« Tu as perdu ton courage ? lui lança-t-elle malicieusement.

— Sûr que tu n'as pas perdu ta langue fourchue et acérée toi ! répliqua-t-il piqué au vif

— Je veux fêter notre installation avec tous nos amis » lui souffla Pansy en battant langoureusement des cils.

L'indignation de son petit ami fondit comme de la neige au soleil, mais le temps se couvrit !

« La moitié a décliné ! Les anciens Pousouffle ont refusé de contribuer à relancer une nouvelle guerre. Les Serdaigle ont tous trouvé des excuses très plausibles.

— Sauf Loufoca ! Grâce à son copain, Rob c'est ça ?

— Rolf, corrigea machinalement Harry. Et c'est Luna, pas Loufoca !

— Oui c'est pareil ! Il nous a répondu qu'il lui rappellerait de venir.

— Parce qu'il est américain ¹. Il ne sait pas dans quel traquenard elle va tomber. Mais à part elle, tes Serpentard ont cédé pour mettre fin à ton harcèlement et les Gryffondor ont eu le courage... non la témérité d'accepter !

— Tout se passera très bien mon lionceau adoré, répondit-elle avec un sourire enjôleur. Granger et Théodore nous aideront à éviter les accidents, et puis mon grand aurore, pourfendeur de mages noirs, réussira bien à calmer quelques provocations, non ? »

Harry gémit, absolument pas convaincu. Même la mention d'Hermione et de Nott ne parvenait pas à le rassurer.

« Blaise tourne autour de Ginny, souffla Harry. Il ne pourra pas s'empêcher de provoquer Ron qui partira au quart de tour. Malefoy, eh bien c'est Malefoy ! George et Lee vont sans doute ramener des nouveautés de la boutique. Flint en fera sûrement les frais. Pourquoi tu l'as invité celui-là déjà ?

— C'est mon cousin. Goyle aussi. Je n'allais pas les laisser à l'écart quand même !

— Donc Flint sera assassiné par les prototypes Weasley, continua Harry. Sauf si Olivier Dubois réussit à les devancer.

— Katie parviendra à le retenir, elle le tient par les...

— Pansy !

— Ça ira très bien, dit-elle avec un sourire narquois qui n'avait rien de rassurant.

— Parvati et Lavande vont affronter tes amies Tracey et Daphné.

— Pas si on les lance sur la mode, voyons !

— Heureusement que Bulstrode ne vient pas.

¹ Bon, j'ai eu une remarque à propos de la nationalité de Rolf. Il est britannique en fait. Ce qui fait qu'il saurait que Luna risque sa vie en allant à la crémaillère. Comme il est intelligent, il oublierait « accidentellement » de rappeler à Luna d'y aller... et ça casse mon histoire après... donc Rolf est américain le temps de cette fic. Merci de votre indulgence ^^

— Daphné m'a demandé si elle pouvait ramener sa petite sœur Astoria au fait. J'ai accepté bien sûr. Du côté Gryffondor, tes amis Londubat et Thomas sauront contrôler l'Irlandais.

— Tu crois qu'un peintre et un botaniste parviendront à entraver un pyromane ? Pire, Seamus est devenu fabricant de feux d'artifice et fournisseur de la boutique Weasley ! Il n'y a absolument aucune raison pour que ça termine bien. Ça va être un carnage !

— Bon écoute mon lion, dit-elle en enlaçant Harry. Je veux faire cette crémaillère, souffla-t-elle en apposant un baiser sur ses lèvres.

— Mais...

— Tu sais que je t'aime.

— Oui mais...

— Est-ce que tu m'aimes ? chantonna-t-elle à son oreille en lui mordillant le lobe.

— Oui.

— Est-ce que tu veux que je sois heureuse ?

— Oui.

— Que je fête mon installation avec toi ?

— Bien sûr.

— Alors nous sommes d'accord mon chou ?

— Ou... oui

— Tu viens m'aider à préparer la réception ?

— Mais Pansy...

— Tu veux que je fasse grève ? dit-elle en relâchant légèrement son étreinte.

— Non !

— Nous allons devoir prendre quelques précautions pour que la fête se passe bien mais elle aura lieu. N'est-ce pas mon amour ?

— Oui.

— Merci » souffla-t-elle.

Pansy sut qu'elle avait gagné. Harry sut qu'il avait perdu. Et surtout il comprit qu'il ne pouvait rien faire pour empêcher ce désastre. Il se demanda si la maison serait encore debout demain, pas sûr, et même en admettant qu'elle tienne, dans quel état serait-elle ?

« On laisse les elfes terminer le ménage et la collation. J'ai besoin de toi pour protéger les endroits les plus sensibles de la maison.

— Bien.

— Kreatur, appela Pansy avec dédain. Où es-tu immonde bestiole ?

— Pansy !

— Quoi, tu le détestes encore plus que moi cet elfe dégoûtant. Et puis Granger n'est pas là, tu n'as personne à impressionner avec vos grands principes.

— La maîtresse m'a appelé ? grogna le vieil elfe.

— Où en sont les préparatifs charogne ?

— Pansy !

— Alors ?

— Le ménage des pièces à vivre est terminé. Les vins, les spiritueux et les atroces boissons de sang-de-bourbes sont prêts. L'elfe des Parkinson est en train de terminer les derniers plats. Il reste deux chambres à préparer, grogna Kreatur.

— Bien au moins, nous aurons de la nourriture d'excellente qualité puisque Lila s'en charge ! Tu as intérêt à ce que les chambres soient parfaites, sinon c'est Lila qui les fera la prochaine fois. Maintenant, disparais elfe de malheur, tu endommages mes yeux si délicats ! »

L'elfe disparut en maudissant ces traîtres-à-leur-sang de maîtres.

« Pansy, cesse d'être aussi désagréable avec lui et de les mettre en concurrence.

— C'est le seul moyen de le faire travailler. Il passait son temps à saboter le travail avant que je le prenne en main, alors tu devrais me remercier. Et encore une fois, Granger n'est pas là, pour le moment du moins.

— Mais quand même.

— Bon on commence par où ?

— Notre chambre. Je suis sûr que tes amis George et Lee Jordan essaieront de laisser de mauvaises surprises dans notre chambre. Merlin sait combien de temps j'ai mis pour trouver ces délicieux tons verts qui honorent la maison Serpentard et accessoirement tes jolis yeux.

— C'est vrai que Ron a fait une crise cardiaque en la voyant. Sûr qu'il en parlé à George.

— Il faut absolument les empêcher d'entrer.

— Impossible.

— Potter !

— Je suis sérieux. Fred, George et Lee étaient parmi les plus brillants de leur promotion en charmes et métamorphose. Ce n'est pas parce que les jumeaux n'ont pas passé leurs ASPIC qu'ils n'étaient pas forts. Loin de là. S'ils veulent entrer, ils entreranno.

— Alors tu baisses les bras ? s'exclama Pansy indignée.

— Non, j'avais prévu de revenir avec Bill Weasley et un de mes collègues pour procéder au déminage après coup.

— Sérieusement et en attendant ? Nous n'irons pas dormir chez mes parents, ou pire au Terrier.

— Je pensais descendre à l'hôtel.

— Tu es vraiment terrifié on dirait.

— Vigilance constante ! »

Pansy leva les yeux au ciel. Elle ne ferait pas de commentaire sur l'auror cinglé qui avait envoyé son grand-père à Azkaban pendant la première guerre.

« Bon, pourquoi pas ? Quel hôtel ?

— Le George V.

— Je ne connais pas. Rassure-moi, ce n'est pas un hôtel miteux pour pauvres ?

— C'est un hôtel de luxe londonien. Ton auguste personne n'a rien à craindre. Et puis il est assez discret, c'est du côté moldu.

Pansy avait violemment sursauté.

— Chez les moldus. Tu es fou ! Je n'irai pas !

— Ils ne sont pas dangereux. Et puis tu n'as pas peur d'aller chez les moldus pour faire des heures de shopping et pour aller au bar.

— Ce n'est pas pareil, là il faut vivre avec eux, dormir au milieu. Je ne saurais pas... et s'ils voient ou entendent quoi que ce soit.

— Tu ne sais pas jeter un sortilège de confusion ? Je te pensais meilleure que ça mon cœur.

— Je sais en lancer, c'est juste que...

— Alors où est le problème ? Tu préfères servir de cobaye pour Lee Jordan ? Tu te souviens de la dernière fois où il t'a piégée ?

— Oui, répondit-elle horrifiée. On prendra la fuite. »

Elle réfléchit puis jeta un coup d'œil circulaire dans la chambre.

« Mais il faut bien que nous dressions quelques protections. Au moins pour qu'ils se cassent les dents dessus.

— En fait, on pourrait laisser comme ça, proposa Harry.

— Mais tu es fou...

— À leur place, je ferais sauter toutes les protections par sécurité avant de placer des pièges. Il y a un petit espoir qu'en ne détectant rien, ils ne prennent pas trop de risques.

— Est-ce que je déteindrais sur toi Potter ?

— Un peu mais c'est surtout mon binôme chez les aurors en fait, expliqua Harry amusé. Nous serons à l'abri à l'hôtel de toute façon.

— Mmmouai.

— Quels sont les autres endroits stratégiques ? Le garde-manger, la salle de bain, commença Harry.

— Mes deux dressings, la salle réservée à mes chaussures évidemment. La bibliothèque ! Merlin, s'il arrive quelque chose à la bibliothèque, Hermione et Théo nous fouetteront en place publique !

— Du calme, j'ai proposé à Hermione de protéger elle-même la bibliothèque pour ne pas avoir de problèmes de ce côté.

— Elle est venue ?

— Oui, hier. Quand tu as pris le thé chez les Greengrass ou quand tu étais au spa. Je ne sais plus. Enfin c'était avant que tu dévalises ces deux boutiques.

— Eh ! Je ne dis rien quand tu claques tes Gallions en balais de course et de collection ! D'ailleurs, ils peuvent jouer un sale tour à tes 20 merveilleux balais !

— Heu seulement onze Pansy chérie, corrigea Harry. Mais ne t'en fais pas, je les ai évacués au manoir Londubat. À charge de revanche, quand nous avons accordé l'asile au contenu des deux serres préférées de Neville. Tu te rappelles, c'était par sécurité lors de son anniversaire.

— Tu crois qu'il accepterait de planquer mes robes et mes chaussures préférées ? Enfin non, je vais demander à Daphné. Pas question que ton Londubat touche à mes affaires avec ces gros doigts malhabiles !

— C'est parce que tes habits n'ont pas la douceur des plantes carnivores Pansy.

— C'est ça !

— Bon, il faut protéger la salle de bain. »

Harry et Pansy entrèrent dans la salle d'eau attenante à leur chambre. Ils examinèrent en détail la pièce en tentant de prévoir les sales tours made in Weasley et spécial Zabini. Tout un programme !

« Ils peuvent jouer sur l'eau chaude et l'eau froide, supposa Pansy.

— Pas assez original, répondit aussitôt Harry.

— Des serviettes étrangleuses ?

— Ils tiennent Farces pour sorciers facétieux pas Barjow & Beurk voyons !

— N'essaie pas de freiner mon inspiration créatrice Potter !

— Il y a moyen de faire beaucoup déjà avec le dentifrice, les shampoings, les déodorants, les potions anti-gueule de bois. Sans compter tes parfums, tes crèmes pour la peau, ton eye-liner, vernis à ongles et tout ton arsenal.

— Arsenal qui est super utile pour te rendre fou mon chou.

— Mais comment les protéger ? demanda Harry en rosissant.

— Je suis partisane d'interdire l'entrée ! Fidelitas ?

— Ce sort est horriblement compliqué ! ça n'en vaut pas la peine hors période de guerre. Et puis tu serais bien capable de vendre la mèche avec deux trois verres donc c'est inutile.

— Alors il faut savoir ce qu'ils auront touché et les balancer par sécurité. Ça se remplace. Enfin sauf mon souffle de vélane n° 5 et mon rouge à lèvres et...

— Je te rachèterai tout le nécessaire, même si c'est du mascara gorgone n° 18 !

— Oh ça va hein !

— Il faut des sortilèges de détection assez discrets, proposa Harry.

— Je peux même rajouter des sorts pour masquer la signature magique.

— Faisons comme ça. »

Ils lancèrent un grand nombre de charmes. Pansy les dissimula habilement pendant que Harry bardait la porte de sortilèges et de

protections. Celles-ci tomberaient sans doute. Il fallait juste espérer que les charmes parviennent à indiquer où iraient George et Lee dans la salle de bain.

Harry voulut aider sa copine à protéger les deux dressings et le royaume de la chaussure. Mais comme ceux-ci avaient des notions de priorité bien différentes, Harry jeta l'éponge et lui donna carte blanche pour protéger ses affaires. Il se rappela à temps de lui interdire d'utiliser toute forme de magie noire, quand même !

Harry descendit à la cuisine et ordonna à Kreatur et Lila, l'elfe de Pansy, de bien protéger le garde-manger pendant la soirée. Il dut remonter en urgence, lorsque Pansy l'appela à grands cris. Elle avait changé d'avis. Ses protections ne suffiraient pas. Elle confia à Harry la mission d'emmener chez Daphné ses robes préférées, les tenues les plus chères, les cadeaux familiaux, les robes pour les réceptions importantes etc.

Harry entreprit donc la mort dans l'âme de faire des allers et retours au manoir Greengrass. En transplanant évidemment, car il était impensable de risquer d'utiliser la cheminée. Jamais la suie ne devait souiller les magnifiques chefs-d'œuvre appartenant à Pansy ! Il ignora les regards moqueurs de Daphné et Astoria. Le manoir devint également le refuge d'une quarantaine de paires de chaussures pour le plus grand malheur de Harry qui détestait transplaner.

Il était temps car il restait environ une heure avant l'heure fatidique.

Harry regardait avec terreur les aiguilles de l'horloge avancer inexorablement vers la soirée. Il prit une douche, se changea et aida les deux elfes à achever les décorations et le buffet. Plus précisément, à empêcher Pansy de tout changer à la dernière minute. Harry se souvint qu'il n'avait pas rédigé son testament mais à l'exception de ce détail la soirée était prête avec vingt minutes d'avance ! Évidemment, Pansy n'était pas de cet avis mais Harry l'avait immobilisée dans un coin de la cuisine [mais à quoi pensez-vous donc bande de pervers(e) !]. Pansy était donc assise et savourait un massage de la nuque bien mérité !

Sans surprise, Hermione et Théodore arrivèrent dix minutes en avance. Hermione s'extasia devant la décoration et le buffet. Elle se précipita pour féliciter les elfes et lança un regard désapprobateur à Harry et Pansy.

Théodore observa la scène avec un air malicieux et demanda à s'absenter. Il avait pensé à un sortilège de protection original, et pas du tout dangereux, pour contribuer à la pérennité du temple du savoir hérité de la famille Black. Hermione ne perdit pas le nord, elle lui interdit immédiatement l'usage de la magie noire. Le jeune Nott expliqua que son idée n'était pas inscrite dans le registre des sorts prohibés du ministère de la magie.

« On va dire que ça s'apparente à de la magie grise, expliqua-t-il en souriant.

— Blanche ou rien du tout ! rétorqua Harry inflexible.

— Gris clair ? proposa Théodore innocemment.

— Ça marche, accepta Harry un peu vite.

— J'y vais », répondit Théodore satisfait.

Le jeune Nott tourna les talons et se dirigea vers les étages. Harry eut clairement l'impression de s'être fait rouler. Il en eut la confirmation en croisant le regard amusé de Pansy et résigné d'Hermione. Il allait rejoindre Théodore quand les invités suivants sonnèrent à la porte.

Le carnage allait bientôt commencer.

Alors à votre avis :

Est-ce que Drago va réussir là où Voldy a lamentablement échoué auprès de Harry ? Est-ce que les tripes de Théodore serviront à Ron pour étrangler Blaise ? Qui de Flint ou d'Olivier Dubois terminera à Ste-Mangouste ? L'autre visitera-t-il Azkaban ? (hôtel noté 5 inféri par *mage noir magazine*) À quel point les protections de Théodore et de Pansy sont dangereuses ? Est-ce qu'il y aura assez de sang pour repeindre entièrement la cuisine à l'issue de la soirée ?

Certaines de ces questions trouveront une réponse dans les chapitres suivants !

Dans le prochain chapitre, vous commencerez à comprendre ce qui s'est passé. Harry tente d'expliquer sa version aux guérisseurs de Ste-Mangouste...

II - Celui-qui-a-(encore)-survécu

Ste-Mangouste, 8 heures, 37 minutes et 22 secondes plus tard...

Susan Bones, apprentie médicomage, prenait une courte pause amplement méritée. Elle se préparait un délicieux chocolat chaud. Elle prenait chaque matin le temps de doser parfaitement le sucre et le lait, d'ajuster magiquement la fine mousse et, bien entendu, la température. Susan ferma les yeux et savoura avec bonheur une gorgée de sa précieuse préparation quand :

« BONES ! »

La jeune fille sursauta violemment et renversa la moitié de son divin breuvage. Heureusement qu'elle avait encore sa veste protectrice.

« Qui est le sale fils de...

— BONES !? Ah vous êtes là !

— C'est vous monsieur, ravie de vous voir » flatta Susan avec une grimace.

Le petit homme hargneux et chauve qui venait de pénétrer dans la pièce de repos semblait hors de lui. Le guérisseur-en-chef Septimus Akrimony était absolument fidèle à lui-même. Détestable au possible, aussi exaspérant qu'exaspéré, farouchement misanthrope mais néanmoins brillant. Cette seule raison lui avait permis d'accéder à la direction du service des pathologies et sortilèges de Ste-Mangouste pour le plus grand bonheur des patients et le plus grand malheur des autres guérisseurs de l'hôpital.

« Hier vous avez fait une note de service à propos d'une fête organisée par Harry Potter. N'est-ce pas ? »

Susan prit le temps de nettoyer sa tenue d'un Recurvite. Puis elle fit mariner avec plaisir son chef de service. Elle songea à nouveau qu'il devait avoir un lien de parenté avec son ancien professeur de

potions, à cause du caractère évidemment, pas du physique, heureusement pour lui.

« BONES !

— Vu le risque que représentaient les invités, je préférerais que l'équipe de nuit soit avertie. Combien d'admis aux urgences ?

— Sept !

— Je savais que j'avais bien fait de refuser d'y aller, répondit-elle avec un sourire amusé.

— Vous les connaissez bien ?

— Les Serpentard et les Gryffondor de ma promotion ? Oui, ça va. Pourquoi ?

— Nous n'arrivons pas à soigner correctement ceux qui nous ont été amenés. Je soupçonne des combinaisons de sortilèges, voire de potions. Qu'est-ce que ça vous évoque ?

— Une dure journée en perspective.

— BONES !

— D'accord, d'accord ! Savez-vous si George Weasley et Lee Jordan étaient à la crémaillère ?

— George Weasley. C'est bien le nom d'un des moribonds ! répondit le guérisseur Akrimony.

— Une très dure journée alors.

— Vous les connaissez. Vous allez me filer un coup de main pour les interroger. C'est vous qui êtes chargée de prendre les notes. Aujourd'hui vous allez avoir la chance de constater des accidents qui sortent des cas d'école.

— Oh non, soupira Susan.

— On se dépêche gamine ! »

Interrogatoire de Harry Potter, apprenti Auror, co-organisateur de la soirée

SUSAN BONES : Salut Harry !

HARRY POTTER : Salut, Susan !

SUSAN : Je te présente Septimus Akrimony, directeur du service des pathologies et sortilèges de Ste-Mangouste.

AKRIMONY : Bon trêve de politesses, nous voulons vous interroger pour savoir ce qui est arrivé à vos convives ? invités ?

SUSAN : Alors ! Il paraît que c'était une tuerie hier soir ?

AKRIMONY : BONES !

HARRY : On peut dire ça. Maintenant, dis-moi la vérité. Tu as échangé ta garde pour être ici ce matin et te défiler pour la crémaillère d'hier soir, n'est-ce pas ?

SUSAN : Non, c'est faux, je...

AKRIMONY : Bones, on voit bien que vous ne sortez pas de Serpentard pour rougir de la sorte. Vous réglerez vos comptes plus tard. Je veux savoir ce qui est arrivé à nos patients.

HARRY : Je me suis installé avec ma petite amie et nous avons voulu fêter ça. Sauf qu'elle ne voulait faire qu'une seule fête et elle a été intraitable à ce sujet.

AKRIMONY : Je ne vois pas où est le problème.

HARRY : Je suis passé par Gryffondor et elle par Serpentard. Nos amis ne sont pas exactement en excellents termes. L'issue était courue d'avance. Je pense que si nous n'avions pas mis fin à la soirée, le résultat aurait pu être plus grave.

AKRIMONY : Il y a toujours eu une rivalité entre ces deux maisons mais tout de même !

SUSAN : Notre génération a vu l'apogée des provocations.

AKRIMONY : Bon, reconstituons. À partir de quel moment ça a commencé à dégénérer ?

HARRY : Nous en étions à un jeu d'alcool. Il a commencé à dérapier quand quelqu'un a trouvé un épouvantard et a eu l'excellente idée de le ramener pour l'inclure au jeu. Parmi les gages du jeu, il y avait boire, puis affronter l'épouvantard et subir un maléfice.

SUSAN : Je croyais que vous aviez nettoyé entièrement la maison des Black. Comment se fait-il qu'il ait eu un épouvantard ?

HARRY : Aucune idée.

AKRIMONY : Bon et ensuite ?

HARRY : C'est à ce moment-là qu'a éclaté une dispute opposant Marcus Flint, Olivier Dubois et le portrait de l'ancienne propriétaire des lieux, Walburga Black.

AKRIMONY : Bones, un peu de tenue ! Évitez de prendre un air effaré aussi ridicule. Vous serez bientôt médicomage enfin.

HARRY : C'est que Flint suit un programme de réhabilitation et vient de devenir poursuiveur remplaçant chez les Frelons de Wimbourne. Il était déjà en mauvais termes avec Dubois qui est le gardien titulaire du club de Flaquemare. Quant à l'ancienne propriétaire, elle hurle et insulte quiconque passe à la portée de son portrait.

AKRIMONY : Et vous ne l'avez pas enlevée ?

HARRY : Glue perpétuelle !

SUSAN : Et dire que vous arrivez à vivre dans cette maison. Continue Harry !

HARRY : Ils se disputaient et Flint s'est mis à fumer de partout, littéralement, enfin vous l'avez bien vu. Et surtout il s'est mis à cracher du feu ! Il a légèrement brûlé Olivier et a enflammé les boiseries et les rideaux du hall. C'est là que mon idiot d'elfe a essayé de secourir le portrait de son ancienne maîtresse. C'était vraiment stupide puisqu'elle ne sent rien, les flammes la chatouillaient c'est tout. Enfin voilà comment, mon elfe s'est grièvement brûlé. On a dû immobiliser Flint pour le calmer et on vous les a emmenés.

AKRIMONY : Ça n'explique pas comment Flint s'est mis à fumer et cracher du feu.

HARRY : Je n'en ai aucune idée mais vous devriez demander à Seamus Finnigan, notre expert ès explosion. Ou à Lee qui connaît bien les feux d'artifice Weasley. Il se pourrait bien que ce soit un coup fourré de leur part.

SUSAN : Très bien. On les verra. Qu'est-ce qui s'est passé après ?

HARRY : Il y a eu des cris à l'étage. Nous sommes montés voir. Et nous sommes tombés sur Nott dans l'état où on vous l'a amené.

AKRIMONY : Comment a-t-il pu hériter de blessures pareilles ? Ces plaies sont luminescentes. En plus, elles bougent et s'aggravent quand on essaie de les soigner magiquement. Nous avons dû les bander à la moldue en attendant.

HARRY : Eh bien, en fait, pour lui je peux vous aider. Ginny et Blaise se sont fait entraver par les protections de la bibliothèque.

SUSAN : Quelles protections ?

HARRY : Je ne sais pas, et peu importe en fait. Comme c'était sûr que nous aurions des problèmes avec la fête, j'ai demandé à Hermione et Nott de protéger la bibliothèque de façon efficace. La façon dont Blaise et Ginny se sont fait entraver était assez gênante, en fait. C'est Nott qui est allé les libérer. Ginny était folle de rage et lui a envoyé un de ses terribles maléfices de Chauve-Furies.

SUSAN : Hooouu ça, ça fait mal !

HARRY : Apparemment il y en a qui ont traversé des Feuxfous Fusebourn qui passaient par là. Je crois que c'était un soleil rose et un gros nuage vert.

AKRIMONY : Ça ne nous dit pas comment nous allons le soigner Potter !

SUSAN : En fait si, enfin je crois. Les Chauve-Furies infligent des blessures physiques uniquement, pas ensorcelées. Les Feuxfous Fusebourn sont conçus pour résister et même se renforcer face aux sorts qui devraient les supprimer.

AKRIMONY : Génial, ça ne doit pas être très loin de la magie noire ces horreurs ! Et qui est le concepteur de ces trucs pour qu'il nous donne un coup de main ?

HARRY : Heu il fait partie des victimes. Mais les Feuxfous Fusebourn n'ont qu'un effet limité dans le temps donc les blessures devraient redevenir normales. Je crois que la durée de vie des Feuxfous est d'une dizaine d'heures donc ça devrait commencer à s'améliorer d'ici peu de temps.

AKRIMONY : Merlin vous entende Potter !

SUSAN : On peut faire confiance aux produits Weasley. Qu'est-ce qui s'est passé avec les autres ?

HARRY : Je ne sais pas où était Ron mais il nous a rejoints transformé en gros lapin agressif. Même transformé, on le reconnaîtrait entre mille. Un lapin d'un roux pareil avec ses yeux. Nous avons dû nous mettre à plusieurs pour le stupéfier mais ça a marché.

SUSAN : Et pour les autres ? George ? Comment est arrivée cette horreur ?

HARRY : C'était d'abord Goyle. Il a passé son temps à dévorer le buffet. Les elfes l'ont adoré, presque autant que Ron.

AKRIMONY : Potter ! Aux faits !

HARRY : Il a dû trop manger et trop boire. Il ne se sentait pas bien et à un moment il s'est mis à enfler puis s'est transformé en buffle. C'est tout.

SUSAN : C'est tout ? Comme si c'était normal. Enfin quoique, c'est quand même de Goyle dont nous parlons !

AKRIMONY: Bones !

SUSAN : Toutes mes excuses. Au fait Harry, est-ce que tu penses que ça pourrait être les nouveaux biscuits que commercialise George ? Tu sais ceux qui te transforment en l'animal correspondant à l'animagus ?

HARRY : J'y ai pensé mais le patronus de Ron est un chien, un terrier, et il s'est transformé en lapin. Habituellement le patronus et l'animagus correspondent donc c'est assez improbable. Pour Goyle peut-être, mais je crois que l'effet de ces biscuits dure seulement cinq minutes.

AKRIMONY : Des sorts et des potions peuvent amplifier les effets des métamorphoses temporaires. Qu'est-ce que vous leur avez servi à boire Potter ?

HARRY : Oh des boissons moldues, quelques alcools, du vin des elfes ramené par Nott, Flint avait dû apporter quelques bouteilles de liqueur gobeline. Vous pensez que ça peut-être ça ?

AKRIMONY : Non, je ne pense pas. Personne n'assaisonne vos boissons avec autre chose ?

HARRY : Je ne crois pas.

SUSAN : Il reste le cas de George si je ne me trompe pas.

HARRY : Lui et Neville en fait. Après deux départs pour Ste-Mangouste, deux métamorphoses totales et le jeu qui dégénérerait, il y a eu des échanges de sortilèges. C'est ce moment-là que nous avons interrompu la fête évidemment. En désactivant les maléfices que George avait subis, nous avons dû en activer d'autres. Enfin son nez a poussé pour devenir énorme, crochu et proéminent. Quant à ses cheveux, ils sont devenus longs et gras comme ceux du professeur Rogue mais ils sont restés roux. Nous ne sommes pas arrivés à lui rendre son apparence normale, nous l'avons donc amené ici.

AKRIMONY : Trop puissant pour que ce soit des sortilèges. Vous avez dû supprimer un effet de retardement en levant les maléfices. C'est obligatoirement une potion à effet différé. Il a forcément

ingurgité une potion. On ne peut guère retarder l'effet de plus de deux heures donc ça s'est déroulé chez vous. Une idée du coupable ?

HARRY : Absolument aucune, Monsieur.

AKRIMONY : Et pour l'autre ? Londubat c'est ça ?

Harry : Il s'est mis à rire, chanter et danser avec frénésie. Ce sont bien les effets des sorts qui lui ont été envoyés. Sauf que nous ne sommes pas arrivés à le désensorceler, même Hermione n'y est pas arrivée, d'où sa présence également.

AKRIMONY : C'est sûrement une potion qui a renforcé l'effet, à la rigueur une rune ou un rituel mais c'est plus difficile à appliquer et vous l'auriez remarqué.

SUSAN : Bien, et la suite ?

HARRY : La suite. Eh bien avec l'aide d'Hermione et de Luna, nous avons stupéfixé tous ceux qui étaient encore conscients, nous avons mis fin au désastre, soigné les petites blessures et nous avons acheminé les autres ici !

AKRIMONY : En somme, nous avons hérité de tout ce qui était trop complexe pour des gamins comme vous.

SUSAN : Dis Harry, il faut que je te dise. Je crois que je regrette vraiment de ne pas être venue à ta crémaillère.

AKRIMONY: BONES !

*Voilà voilà ! Harry n'est pas un grand observateur mais vous commencez à comprendre dans quel bor*** pardon pétrin il s'est fourré ^^*

Premières impressions ?

D'où vient l'épouvantard ? Est-ce que Neville danse bien la macarena ? Dans quelle situation se sont retrouvés Ginny et Blaise ? Combien de temps prendra la réhabilitation du Square Grimaud ? Est-ce que la fourrure de Ron est douce ? Combien de litres d'huile contiendra l'oreiller qui se trouve sous la tête du pseudo-Severus Rogue ? Est-ce que le philtre d'amour était destiné à Kreatur ? Quel philtre d'amour d'ailleurs ?

Certaines de ces questions trouveront leurs réponses dans les chapitres suivants...

III - Pyromanie, folie douce et première lueurs !

« Bones. Résumons un peu les clients de la journée, décida Akrimony. D'abord un elfe grillé par un feu magique dont les soins avancent peu. Sa guérison ne pourra être complète avant de connaître la composition magique exacte des flammes.

— Ensuite Marcus Flint, plus ou moins transformé en dragon, enchaîna Susan. Il fume d'un peu de partout et crache du feu lorsqu'il respire trop fort et quand il parle. Maintenu sous sommeil magique. Apparemment ses ronflements sont volcaniques mais son lit a été confiné jusqu'à sa guérison complète.

— Raisons de cette transformation encore à déterminer.

— Effectivement Monsieur. Ensuite Théodore Nott admis à cause d'un maléfice de Chauve-Furies redoutable. Lequel a été modifié en traversant des feux d'artifice de la boutique *Farces pour Sorciers Facétieux* ?

— Avez-vous informé les infirmiers de suivre l'intensité de la signature magique de ses blessures ?

— Bien sûr Monsieur. Je leur ai bien dit qu'ils ne devaient surtout pas essayer de soigner magiquement et que les sortilèges des blessures devraient diminuer. Ils nous notifieront toute évolution, bonne ou mauvaise. Dès que les blessures redeviendront strictement physiques, les infirmiers les refermeront.

— Si on fait confiance à Potter, ce sera le seul cas facile. Quel est le suivant ?

— Ronald Weasley, transformé en lapin géant. Environ un mètre de haut. Il est maintenant immobilisé pour cause d'agressivité. Les tests pour les potions sont revenus négatifs mais son sang présente un fort taux d'alcoolémie. La liqueur gobeline a sans doute provoqué son agressivité.

— Il a fallu de sacrés sortilèges pour faire une telle métamorphose. Tes amis sont plutôt doués pour faire des idioties. Du coup, celui-là, on peut le soigner immédiatement.

— Non, les urgences ont refusé à cause de l'alcool. Ils ont peur que ça interfère. Ils préfèrent garder un gros lapin ivre pour le moment.

— Faites disparaître ce sourire narquois de votre visage Bones, vous m'exaspérez.

— Oui, M'sieur. Nous avons ensuite Gregory Goyle qui s'est transformé en buffle, poursuivit Susan en pouffant de rire.

— Bones ! Les résultats du labo ?

— Pas de sortilège pour lui mais il a plein de traces de potions diverses et d'alcool dans le sang. Le laboratoire dit qu'il peut confirmer une potion si nous donnons le nom mais pas les reconstituer avec les analyses.

— En gros, ils n'ont rien ces imbéciles, conclut Akrimony avec dédain.

— Nous allons devoir demander de l'aide aux invités de la crémaillère.

— Mmmm.

— Le cinquième, c'est George Weasley. C'est l'un des concepteurs des Feuxfous Fuseboum qui ont agressé Nott. Les premiers soins que George a reçus ont dévoilé une potion à effet retardé, ce qui l'a transformé en caricature rousse du professeur Rogue. Je suis allé le voir. Son nez est tellement lourd que les infirmiers ont dû le coucher sur le côté. Je ne vous parle même pas des cheveux longs et gras. C'était immonde et...

— BONES !

— Je voulais juste dire qu'ils devront brûler l'oreiller après, termina-t-elle d'une petite voix.

— Les analyses Bones !

— Diverses potions dans le sang aussi mais l'état a été aggravé par des sortilèges du duel final.

— Bon et c'est tout ? Nous avons fait le tour ?

— Il reste seulement Neville Longbottom. Les sortilèges d'allégresse courants comme le Rictusempra ne permettent pas d'expliquer complètement son état. Les caractéristiques du Tarentallegra sont

indiscutables, sa danse frénétique est très impressionnante. Mais la résistance au désensorcellement est causée par des potions. Pour ce cas, le laboratoire a pu identifier des ingrédients spécifiques aux philtres d'amour.

— Merlin, il ne manquait plus ça ! Ont-ils le produit exact ?

— Non, il y a tant de formulations, de marques et de niveaux de dosage que c'est impossible.

— C'était trop beau évidemment. Mais il est vrai qu'il y a eu des précédents de renforcements de sortilèges par des potions d'attachement. Ont-ils vérifié les autres patients pour ce genre de potion ?

— Après l'avoir identifiée chez Neville, oui, mais c'est le seul cas. En tout cas chez les patients car il peut y en avoir parmi les autres participants de la soirée.

— Il faudra les en informer alors. Quelle journée atroce ! éructa le guérisseur.

— C'est absolument génial vous voulez dire ! » s'exclama Susan avec un grand sourire.

Le médicomage lui lança un regard noir, qu'elle ignora en gloussant. Elle reprit finalement son calme.

« Vous voulez interroger les survivants qui sont en salle d'attente ? »

Interrogatoire commun d'Hermione Granger, Lee
Jordan, Luna Lovegood, Seamus Finnigan et Daphné
Greengrass

SUSAN BONES : Bonjour à tous, je vous présente Septimus Akrimony, directeur du service des pathologies et sortilèges de Ste-Mangouste.

HERMIONE : Bonjour, Hermione Granger, étudiante en droit magique et moldu. Je suis ici pour veiller sur mon petit ami Théodore Nott.

LEE : Bonjour, Lee Jordan, ami et associé de George Weasley chez *Farces pour Sorcières Facétieux* et chroniqueur pour *RITM*¹. Je suis là pour George.

SEAMUS : Seamus Finnigan, heu, ami et fournisseur de George et Lee en matériel pyrotechnique divers. Je suis là pour George mais... mais aussi pour vous aider un peu... enfin je crois... s'il vous plaît ne me regardez pas comme ça monsieur Akrimony vous me faites peur.

AKRIMONY : On commencera par vous, ne vous en faites pas, ricana le guérisseur.

LUNA : Luna Lovegood, journaliste pour le *Chicaneur*. Je m'intéresse à l'invasion de Joncheruines du service des blessures par les créatures vivantes.

AKRIMONY : Une invasion de quoi ?

SUSAN : Nous verrons cela tout à l'heure, Monsieur. Il reste Daphné.

DAPHNÉ : Daphné Greengrass, étudiante en politiques étrangères.

SUSAN : Tu viens voir qui ? Flint et Goyle ? Ces rustres ?

AKRIMONY : Bones !

HERMIONE : N'importe quoi, tu les détestes.

SEAMUS : Alors ?

DAPHNÉ : ...

LUNA : Tu as réussi à chasser les Nargoles qui tournaient autour de Neville ?

DAPHNÉ : Les quoi ? Je... non...

SEAMUS : Vous avez vu comment elle rougit ?

DAPHNÉ : La ferme Finnigan. Bien guérisseur Akrimony, Susan, que voulez-vous savoir ?

SUSAN : Tu es venue voir lequel exactement Daphné ? Je me permets de poser la question parce que le sang de Neville a révélé qu'il a probablement avalé un philtre d'amour. Est-ce que c'est toi qui le lui as administré ?

DAPHNÉ : Non, je n'aurais jamais... enfin non !

¹ RITM : Radio Indépendante à Transmission Magique

AKRIMONY : Est-ce que vous connaissez bien ce jeune homme ? Vous semblez à deux doigts de vous jeter sur la porte pour aller le voir.

DAPHNÉ : Non, je ne crois pas. C'était un Gryffondor timide et...

AKRIMONY : Alors, dès que nous aurons terminé cette conversation, vous accompagnerez l'apprentie Bones au laboratoire pour y faire des analyses aussi.

DAPHNÉ : Vous croyez que... vraiment ? Je... enfin... oui bon d'accord.

AKRIMONY : C'est pratiquement sûr, en fait, vous présentez pas mal de symptômes qui correspondent aux potions d'attachement.

SEAMUS : Incroyable ! Quand Lavande et Parvati sauront ça !

DAPHNÉ : La ferme Finnigan. Si tu leur dis, je...

AKRIMONY : Vous réglerez vos amourettes et vos querelles ridicules en sortant d'ici ! Je sais que certains d'entre vous sont peut-être responsables de l'état de mes patients mais plusieurs d'entre eux sont dans des états préoccupants. Vous vous comportez en adultes et vous ne nous cachez rien. Ça marche ? Nous avons besoin de votre franchise et de votre sens de l'observation.

SUSAN : Rappelez-vous que même si vos sorts et potions sont un peu borderline, nous sommes des guérisseurs. Nous ne vous enverrons pas à Azkaban si vous avouez des trucs.

AKRIMONY : Au maximum des insultes et une bonne dose de mépris !

SUSAN : Monsieur, voyons.

AKRIMONY : Bien Potter nous a parlé d'un pyromane à interroger. J'imagine que c'est toi. Les Irlandais sont toujours des champions du domaine ².

SEAMUS : Heu oui...

AKRIMONY : Et ? Tu as dit que tu pouvais nous aider, non ?

SEAMUS : Eh bien pour Flint. J'ai un peu participé en fait...

² Je plaide coupable pour l'allusion de mauvais goût à l'IRA mais quand on voit le dernier film où Seamus fait sauter un pont... Je me dis que je ne suis pas le seul à avoir un sens de l'humour aussi déplacé ^^

AKRIMONY : Nous n'avons pas toute la journée, gamin. Comment tu t'y es pris pour le transformer en dragon ?

SEAMUS : Il n'y a pas que moi. George m'avait demandé de commencer à travailler sur un projet de ce genre pour la boutique de farces et attrapes. Mais ce n'est pas aussi abouti, loin de là.

SUSAN : Nous avons besoin de précisions Seamus s'il te plaît.

SEAMUS : Je progresse petit à petit par sécurité. Les fumigènes c'est bien moi. Il est juste censé cracher de petites flammèches inoffensives. Mais là c'est carrément démesuré par rapport à mes essais et ça ne dure pas.

AKRIMONY : Encore une interférence ! Écris-nous tout de suite la procédure que tu as employée. Bien, alors sachez que plusieurs des cas sont concernés par une ingestion de potions, dont certains de potions d'attachement. Bones, lisez la liste des patients en question.

SUSAN : Alors alors... Voilà ! George Weasley, Neville Londubat, peut-être Marcus Flint et Gregory Goyle.

AKRIMONY : Est-ce que vous avez vu quelqu'un leur administrer quelque chose ?

HERMIONE : Non.

SEAMUS : Non.

DAPHNÉ : Non.

LUNA : Non mais vous devriez demander à Ginny. Elle est très gentille Ginny.

SUSAN : Pourquoi Ginny ?

LUNA : C'est elle qui préparait et servait tous les cocktails et les mélanges. Elle aurait remarqué si quelqu'un prenait plusieurs verres pour les offrir.

HERMIONE : Ou pour les administrer directement. Les philtres d'amour par exemple. Elle adore jouer les marieuses. C'est exaspérant !

DAPHNÉ : C'est pourtant grâce à elle que tu es tombée par hasard sur Théodore au café littéraire mensuel de *Fleury et Bott*. Et que vous vous êtes revus par hasard à plusieurs reprises.

AKRIMONY : Bon, ça suffit. Nous parlerons à cette Ginny. Est-ce qu'il y en a d'autres qui pourraient avoir la mauvaise idée d'utiliser des potions d'attachement comme cette fille ?

SEAMUS : Pansy Parkinson, celle qui a organisé la crémaillère. Elle adore ça.

DAPHNÉ : Blaise Zabini pourrait. Quand il ne cherche pas à séduire, il s'amuse à se mêler de la vie privée des autres.

LUNA : Blaise ne donne pas de potions. Il jette des sorts discrètement.

AKRIMONY : De quel genre et à qui ? Donnez-nous des pistes, jeune fille.

LUNA : Mais à Marcus Flint bien sûr. Il tournait autour de Daphné et lui transmettait ses Nargoles. Mais Blaise l'a vu et lui jeté un sortilège de confusion. C'est pour ça qu'il est parti dans le hall déranger Olivier et Katie Bell qui se prouvaient mutuellement leur amour.

SEAMUS : Un sortilège de confusion. C'est pour ça qu'il fumait de partout au lieu de simplement rester localisé sur la bouche et les narines. Fichu Blaise !

AKRIMONY : Ah enfin quelqu'un qui sait observer ! Est-ce que vous avez vu d'autres sortilèges de confusion de la part de ce Blaise jeune fille ?

LUNA : Seulement quand il a fait tomber Astoria dans les bras de Drago.

DAPHNÉ : Il a fait quoi à ma petite sœur ?

HERMIONE : Enfin Daphné ! Astoria tournait autour de Drago depuis le début de la soirée, admirative de ses créations en potions mais trop timide pour aller lui parler. Quant à Drago, il nous fait encore le numéro du j'ai-été-un-mangemort-et-tout-le-monde-me-déteste.

DAPHNÉ : Mais...

HERMIONE : Laisse-les vivre leur vie !

AKRIMONY : Peut-on en revenir à nos chaudrons ? D'ailleurs Malefoy est l'un des nouveaux fournisseurs de Ste-Mangouste. Il est tout à fait capable de créer des potions. Pensez-vous qu'il puisse vouloir en administrer à quelqu'un ?

SEAMUS : Seulement à Harry et à Ron.

SUSAN : Ron n'a pas reçu de potion, seulement des alcools forts.

LUNA : George passait son temps à embêter Drago. Le pauvre avait la tête pleine de Joncheruines. J'ai bien essayé de lui donner des navets pour les repousser mais...

AKRIMONY : George ? Weasley ? La potion à effet différé. Capacité et mobile ! Bones, vous allez me convoquer Malefoy. Je veux aussi parler à cette Ginny et ce Zabini, ainsi qu'à Pansy Parkinson.

SUSAN : Très bien monsieur. Avez-vous d'autres questions avant que j'emmène Daphné au laboratoire pour les philtres d'amour ?

AKRIMONY : Messieurs Jordan et Finnigan, vous travaillez avec George Weasley, n'est-ce pas ? J'ai besoin de confirmer une hypothèse de mademoiselle Bones. Elle pensait que la métamorphose de Goyle en buffle pouvait être causée par un gâteau de George Weasley. Qu'en pensez-vous ?

SEAMUS : Ce n'est absolument pas mon domaine.

LEE : Le biscuit du totem ? C'est possible, il permet de se métamorphoser pendant une minute en animal. Cela dépend de votre animal totem, c'est souvent celui que prend le patronus du sorcier. Mais c'est peu probable puisqu'il est sous cette forme depuis des heures. Quelqu'un connaît le patronus de Goyle pour vérifier ?

DAPHNÉ : Goyle a toujours été médiocre. Il ne peut pas produire de patronus corporel mais le nuage instable qu'il produit est suffisamment gros pour être un buffle.

AKRIMONY : Monsieur Jordan, vous allez me fournir des échantillons de ce truc totem.

LEE : Sans problème monsieur. Vous pourrez même les goûter pour admirer la prouesse. Je suis sûr que vous transformeriez en tigre ou en hyène tiens !

AKRIMONY : C'est ça ! Mon patronus est un vautour. Une dernière question. La transformation de Ronald Weasley en lapin. Ce n'est pas une potion mais un sort. Avez-vous vu quelqu'un le prendre pour cible ? Mademoiselle Lovegood ? Vous qui êtes si observatrice ?

LUNA : Ronald n'était pas souvent en bas. Il cherchait l'Enormus à Babilie qui se trouve dans le grenier de la maison de Harry.

LEE : C'est sûrement ça Luna. Je crois qu'il en a aussi profité pour placer des prototypes Weasley dans les étages.

HERMIONE : Tu crois qu'il aurait pu tomber sur les sortilèges de protection ? Non, les protections d'Harry ne sont pas dangereuses. Les miennes non plus.

SEAMUS : Sauf quand Théodore rajoute sa petite touche personnelle. Ginny et Blaise en savent quelque chose, n'est-ce pas ?

HERMIONE : Je ne savais pas qu'il ferait une blague aussi... aussi puérile !

LEE : C'était quand même de la belle magie !

DAPHNÉ : Hermione, qu'est-ce que Pansy a tissé comme protections ? Elle m'a dit que ceux qui approcheraient ses affaires le regretteraient amèrement.

HERMIONE : Je ne sais pas mais Harry était tellement stressé avant la fête qu'il lui a donné carte blanche pour protéger les deux dressings et sa pièce dédiée à ses chaussures. L'imbécile !

SUSAN : Je crois que ça fait une raison supplémentaire d'interroger Pansy.

AKRIMONY : Entièrement d'accord !

LEE : Je viens de me souvenir d'une chose à propos de Flint, Monsieur Akrimony.

AKRIMONY : Je t'écoute mon gars.

LEE : Eh bien, en fait c'est une question pour Seamus. Le projet Dragon. Est-ce que tu suis le protocole de sécurité Weasley ?

SEAMUS : Bien sûr, c'est dans le contrat. Mes sorts sont compatibles avec les alcools et les boissons, sorcières comme moldues et avec le vin des elfes aussi. Pourquoi ?

LEE : Nous avons récemment rajouté l'étude compatibilité avec la liqueur gobeline, justement parce qu'elle est devenue à la mode en soirée.

SEAMUS : Ah, George n'a pas pensé à me le dire !

LEE : Vous devriez jeter un coup d'œil à ça. La liqueur gobeline a tout un tas d'effets secondaires et de propriétés magiques bizarres. George l'a bien pris en compte pour les biscuits totem, donc pas besoin de vérifier pour Goyle mais le Dragon-Flint.

AKRIMONY : Bien pensé mon gars ! Enfin nous avançons. Est-ce que vous avez vu d'autres choses ? Pensé à d'autres choses utiles ? Miss Lovegood ? Vous avez toujours de bonnes remarques.

LUNA : Le Nargole qui embrouillait votre esprit a disparu. Je comprends que vous alliez mieux, Monsieur Acrimony.

La récolte des informations est difficile pour nos deux guérisseurs ! Heureusement que Luna veille dans ce monde fou ^^ Ils ne sont pas au bout de leurs peines...

Bon, il reste les interrogatoires de Ginny et Blaise (chapitre 4) et Pansy (chapitre 5). Ensuite vous saurez tout !

Tout, oui, même ce qu'a fait Theodore pour entraver vicieusement Ginny et Blaise, même d'où vient l'épouvantard et la maison qu'a fréquenté Septimus à Poudlard...

IV - Complots et intrigues 1/2

Ste-Mangouste, 2 heures, 31 minutes et 6 secondes plus tard...

Le terrible Septimus Akrimony, guérisseur senior à Ste-Mangouste, n'était plus tout jeune. Il avait donc besoin de pauses fréquentes pour rester au sommet de sa vitalité. Pour cela, il ingurgitait son carburant favori : la caféine. En l'occurrence, la matinée avait été harassante. Il avait affronté des célébrités qui avaient passé la nuit à s'entre-tuer et qu'il fallait maintenant soigner. Il avait dû, en plus, supporter Susan Bones. Cette apprentie médicomage dégoulinait de générosité mal placée, d'une bonne humeur insupportable et d'émotions bien trop positives. Bref, Akrimony avait bien mérité une bonne dose de café très noir et très fort ! Il ferma les yeux de bonheur en avalant une gorgée de son délicieux vitriol quand :

« GUÉRISSEUR AKRIMONY ! »

Le vieil homme fit un bond et renversa la moitié de son volcanique breuvage sur son bureau et prononça une litanie de jurons qui ne seront pas retranscrits ici.

« GUER... Ah enfin je vous trouve !

— BONES !? Petite peste. Mon café !

— Oups ! Toutes mes excuses. Enfin, c'est peut-être mieux pour votre santé en fait.

— Bones, qu'est-ce qui justifie une pareille agression sur un chef de service !?

— J'ai du nouveau à propos des patients de la crémaillère de Harry et Pansy.

— Allez-y maintenant que le mal est fait, soupira Akrimony avec fatalité.

— Bien le cas de Marcus Flint s'arrange. Avec vos pistes et en décortiquant les sorts de Finnigan combinés au sortilège de confusion de Zabini et la liqueur gobeline...

— Le résultat Bones !

— Bien chef, le guérisseur Jones a réussi à réduire les flammes émises par Flint. Il n'en crache presque plus et il ne fume plus. Enfin Jones est confiant. Et cela nous a permis de soigner les brûlures de l'elfe causées par Flint. Ils devraient être tous les deux sur pieds rapidement.

— Excellent. Les autres ?

— Harry avait raison. L'intensité magique des blessures de Théodore Nott diminue. Les blessures les plus superficielles ont pu être refermées comme celles d'un Chauve-Furie classique. Les plus importantes pourront être soignées d'ici ce midi. Je n'aurais déjà pas voulu prendre un Chauve-Furie de Ginny, mais en plus renforcé par un Feuxfous Fuseboul...

— Ouais ouais.

— J'ai une question guérisseur Akrimony s'il vous plaît.

— Je ne pourrai pas vous empêcher de la poser de toute façon. Depuis qu'on n'a plus droit de jeter un Silencio aux apprentis en fait. »

Susan lui jeta un regard indigné mais la curiosité l'emporta, elle posa tout de même sa question.

« Comment avez-vous fait pour convaincre Drago Malefoy de préparer l'antidote à la potion qu'il a utilisé pour transformer George Weasley en caricature de Rogue ?

— Je l'ai menacé de l'envoyer à Azkaban évidemment !

— Mais... mais sous quel prétexte ? Il a été reconnu innocent.

— Mais non Bones franchement. Il suffisait de lui dire qu'on peut demander à la direction de Ste-Mangouste de changer de fournisseur de potions en expliquant ce qu'il avait fait.

— Mais c'est horrible aussi.

— Bones ! À la base, il la destinait à Harry Potter mais George Weasley l'avait harcelé toute la soirée. Alors, faites-moi plaisir et épargnez-moi vos principes moraux pleins de noblesse. Je fais mon travail et nous avons besoin de sa collaboration. Ce fils d'assassin

n'était pas très coopératif avant cette menace. Bon, il le lui a administré ?

— Oui, il a commencé à reprendre une apparence plus ou moins normale. On verra.

— Qui reste-t-il sur le billard ?

— Heu, Gregory Goyle. Le laboratoire a commencé à analyser des échantillons de biscuits totem fournis par Lee Jordan. Apparemment c'est bien ça. Sauf qu'il a toujours dans le sang une potion qu'il faut identifier. Elle parasite le fonctionnement normal du biscuit en prolongeant les effets.

— Mmmmm

— Ronald Weasley se trouve toujours sous sa forme lagomorphe. Il a en partie décuvé la liqueur gobeline donc il est moins agressif. Le guérisseur Everard se casse encore les dents sur les sortilèges. Apparemment ils sont plus vicieux que prévu. Il nous demande de trouver l'auteur et les formules.

— Faut toujours faire son travail à celui-là, grogna Akrimony.

— Il nous faut aussi trouver la personne qui a administré le philtre d'amour à Neville Londubat.

— Il fait toujours son mariole ?

— Danse frénétique et chants qui expriment tout son amour pour Daphné Greengrass. C'est tellement meeuuugnon !

— BONES !

— Ça va, ça va ! J'ai pris rendez-vous avec Ginny Weasley pour avoir sa version. Elle n'est pas méchante donc elle devrait nous aider. Apparemment Blaise Zabini sera présent, ce qui nous simplifiera le travail. Et j'ai bien confirmation de Pansy Parkinson, l'organisatrice de la crémaillère. Nous irons la voir juste après. J'ai les deux adresses.

— Bien, je me refais un café extra-strong et nous y allons. »

Interrogatoire de Ginevra Weasley et Blaise Zabini

SUSAN : Merci de nous recevoir chez toi Ginny. Ça ne t'embête pas si je prends tout en note ? Nous commençons sérieusement à nous perdre dans les récits de vos aventures.

GINNY : Tu peux y aller. Comment pouvons-nous vous aider ?

SUSAN : Sans doute la question la plus importante à mes yeux. Que fait Blaise chez toi en peignoir et sans caleçon en plus. Si, si, j'ai bien remarqué avant qu'il ne le referme complètement.

AKRIMONY : BONES ! Je reprends la main si vous êtes incapable de faire preuve de maturité.

SUSAN : Bon d'accord, tu me raconteras tout après hein ?

GINNY : Évidemment ! Bon, qui est ce médicomage grincheux ?

AKRIMONY : Je suis Septimus Akrimony, directeur du service des pathologies et sortilèges de Ste-Mangouste, Ordre de Merlin troisième classe, médaillé six fois pour services rendus à la médecine magique, membre honorifique de la société des potionnistes et... ma modestie me force à m'arrêter ici.

GINNY : Ginevra Weasley, poursuivieuse remplaçante des Harpies de Holyhead, Ordre de Merlin seconde classe pour participation à la bataille de Poudlard. Je crois que ce sera tout. Vous pouvez m'appeler Ginny.

BLAISE : Blaise Zabini, moyennement enchanté de vous connaître car votre réputation vous précède.

AKRIMONY : La cuisine de votre mère également est bien connue à Ste-Mangouste, Monsieur Zabini ¹.

BLAISE : La maison Zabini est toujours ravie d'apporter son aide à Ste-Mangouste.

GINNY : Si vous le voulez bien, nous pourrions revenir à la crémaillère ? Inutile de rajouter du travail supplémentaire à vos collègues, guérisseur Akrimony. Blaise, fais-moi plaisir, n'en rajoute pas.

SUSAN : Merci Gin'. Nous venons parce que Goyle, Neville et ton frère ne sont pas encore tirés d'affaire. Nous avons besoin de vous deux pour aider à identifier les sorts qu'ils ont reçus furtivement et les potions qui leur ont été administrées.

¹ Je suppose ici que les décès accidentels répétés des beaux-pères de Blaise sont bien connus à Ste-Mangouste. Il doit bien y en avoir un ou deux qui sont morts d'une « tragique » indigestion. C'est peut-être même la cause de la calvitie de Septimus, à force d'essayer de prouver la culpabilité de la veuve éplorée.

La jeune fille rougit furieusement et si Blaise n'avait pas la peau aussi sombre, il aurait sans doute pâli brutalement. Les deux guérisseurs avaient frappé à la bonne cheminée.

GINNY : Heu c'est grave ?

AKRIMONY : Si vous vous préoccupez de la répression pour l'usage abusif de potions d'attachement, nous sommes prêts à fermer les yeux. Nous avons vraiment besoin de la composition du philtre pour soigner Lonubat.

GINNY : Heu...

SUSAN : Il n'est pas dans un état enviable, Gin', s'il te plaît, on se fiche bien de te dénoncer. On veut seulement le soigner et le philtre d'amour aggrave les sortilèges qu'il a pris.

GINNY : Bon d'accord... je lui ai mis deux cuillerées de l'élixir d'Eros Weasley ² dans le coca de Neville. Pour faire bonne mesure, j'ai mis aussi trois gouttes d'A-fred-isiaque au vin de Daphné. Tu comprends Susan, Neville est trop timide pour aller parler spontanément à une Serpentard. Quant à Daphné, elle est gentille mais uniquement quand elle perd son air hautain.

SUSAN : Tu as raison, ils vont tellement bien ensemble...

AKRIMONY : Ne me dites pas que vous approuvez ce genre de manipulation Bones !

BLAISE : Si ça permet de lever la timidité et donner un coup de pouce, où est le mal ?

AKRIMONY : Le libre arbitre par exemple.

BLAISE : Les produits Weasley, car oui cela vient de la boutique de George, sont toujours à effets limités. Ils s'apercevront rapidement s'ils s'apprécient ou pas.

SUSAN : bon, peu importe. Ginny dis-moi, avant que Neville ne reçoive tous ces sortilèges. Est-ce que ça semblait fonctionner entre Neville et Daph...

AKRIMONY: BONES !

SUSAN : Tu me raconteras après le boulot hein ? Bon, est-ce que tu en as donné à d'autres ?

² Ne me demandez pas où Ginny les a achetés xD

GINNY : Non, non. On ne devait faire que deux couples mixtes mais nous n'avons pas eu le temps en fait.

AKRIMONY : Couples mixtes ?

GINNY : Serpo-gryffondor bien sûr !

BLAISE : Je crois que tu voulais dire gryffo-serpentard ma belle.

La jeune fille ignore le clin d'œil de l'ancien Serpentard. Elle lui tira la langue en prenant un air hautain, ce qui échoua lamentablement. Susan et Zabini éclatèrent de rire, même Akrimony ne put retenir un ricanement.

AKRIMONY : Qu'est-ce que vous vouliez dire par « on ne devait faire que deux couples mixtes » ?

GINNY : Oh heu, un pari stupide en fait. Pansy nous a défiés. Elle a prétendu que Blaise et moi serions incapables de favoriser deux couples mixtes même en unissant nos efforts. Du coup elle devait en favoriser un et nous deux.

SUSAN : Et vous avez réussi ?

GINNY : Non ! On a réussi Daphné et Neville. Nous voulions mettre Lavande avec Drago mais ça a échoué à cause de cet imbécile de Zabini !

BLAISE : Eh ! Ce n'est pas ma faute si Malefoy et Astoria se faisaient les yeux doux sans oser se parler.

GINNY : En d'autres circonstances, j'aurais approuvé mais pas hier soir. C'est une Serpentard. Tu nous as fait perdre !

BLAISE : Lavande est une idiote. Malefoy est un ami alors je n'ai pas hésité longtemps avant de lui faire tomber Astoria dans les bras, au sens propre comme au figuré. Et puis ce n'est qu'un pari.

GINNY : J'aime pas perdre !

SUSAN : Mais je suis sûr que vous pouviez faire d'autres tentatives.

BLAISE : Bien sûr, c'est pour ça que je n'ai pas hésité longtemps pour Astoria et Malefoy. Nous avons besoin d'un nouveau plan de bataille, de nouvelles cibles. Mais nous n'avons pas eu le temps.

SUSAN : Comment ça ?

La jeune guérisseuse voyait bien que son supérieur commençait sérieusement à s'impatienter mais l'information était capitale pour une romantique Poufsouffle comme elle. De son côté Ginny fusilla

Zabini du regard, le mettant au défi de poursuivre, ce qu'il s'empresse de faire avec un grand sourire.

BLAISE : J'ai voulu isoler Ginny dans un coin sombre...

SUSAN : Oooh c'est vraaaai ?!

GINNY : NON ! Nous sommes allés à la bibliothèque pour préparer les nouveaux plans mais nous sommes tombés sur les protections d'Hermione qui nous ont entravés et fait sonner tout un tas d'alarmes.

SUSAN : C'est tout ? demanda Susan sans masquer sa déception.

BLAISE : Théodore les avait un peu améliorés en fait. Ginny s'est retrouvée vêtue d'un magnifique ensemble bikini en peau de léopard et moi d'un petit caleçon rose bonbon.

SUSAN : Nooooo !?

BLAISE : Tu connais Théo, il n'est pas méchant, même si son sens de l'humour est un peu particulier. Il est venu nous délivrer en se moquant gentiment mais notre Ginny préférée a fait sa Gryffondor.

GINNY : J'étais folle de rage, quand même !

BLAISE : Tu aurais quand même pu l'attaquer après qu'il nous ait délivrés, non ?

GINNY : Bref !

BLAISE : Elle fonce et réfléchit après. Mais du coup Théo a perdu connaissance et nous avons dû attendre qu'Hermione s'occupe de son petit ami, avant de lever les sorts. Nous avons mariné vingt minutes dans ces tenues devant tout le monde. Enfin, heureusement que j'ai un corps d'Apollon et que Ginny est une Aphrodite rousse parce que sinon...

AKRIMONY : Bones ça suffit, ça ne nous mène nulle part.

SUSAN : Mais il faut bien comprendre ce qui est arrivé, Monsieur.

AKRIMONY : Vous ne cherchez qu'à satisfaire votre abominable curiosité. Cette Granger, nous l'avons interrogée mais elle nous a caché son talent. Créer des protections de ce genre me paraît être un niveau très élevé. Est-ce vous la voyez capable d'administrer des potions ou jeter des maléfices capables de transformer Ronald Weasley pendant plusieurs heures ?

GINNY : Hermione, jamais. Elle pourrait mais elle a trop de morale pour cela. Pareil pour Théodore. Mais si vous cherchez quelqu'un de très doué en maléfices et qui a tissé de puissantes protections au

Square Grimaurd, vous devriez voir Pansy. Elle a barricadé plusieurs pièces. Et puis Ron fourre son nez partout. Il cherchait justement à laisser de gentilles surprises à Harry et Pansy par-ci par-là. Il est sûrement tombé sur les sorts de Pansy.

AKRIMONY : Bien, c'est la prochaine que nous interrogerons de toute manière. Une dernière question Miss Weasley. En plus de vos potions d'attachement, est-ce que vous avez distribué d'autres potions dans les verres ? Ou vu quelqu'un en ajouter ? Nous ne pourrions soigner Mr Goyle et probablement pas Mr Londubat sans cela.

GINNY : Aucune autre potion. Je n'en avais pas l'utilité. Et toi Blaise ?

BLAISE : J'utilise seulement des sorts de confusion. Je n'ai jamais trempé dans les potions. Et je n'ai vu personne assaisonner les verres à part Ginny.

SUSAN : Ginny, ce bikini en peau de léopard, c'est bien celui que tu as sous ton peignoir ?

AKRIMONY: BONES !

GINNY : Susan, tu es adorable mais mêle-toi de tes affaires si tu ne veux pas récolter un de mes délicieux maléfices de Chauve-Furie !

BLAISE : Tu as vu, ce n'est pas une lionne mais une vraie tigresse !

V - Complots et intrigues 2/2

Susan et Akrimony avaient emprunté la cheminée de Ginny pour se rendre au 12 Square Grimaurd. Ils atterrirent dans la cuisine, du moins ce qui en restait. Susan n'était pas assez proche de Harry pour l'avoir déjà visité. Il semblait que la pièce avait été refaite à neuf mais pour le moment cela s'approchait plutôt d'un champ de bataille.

Évidemment Susan avait déjà fait des soirées. Ce qui restait habituellement sur les tables et au sol n'était jamais encourageant, mais aucun point de comparaison avec ça ! Des bouteilles de toutes les sortes, magiques, moldues, alcools et softs gisaient çà et là, certaines à moitié remplies, la majorité vide, beaucoup étaient brisées ou tordues selon la matière. Des assiettes de nourritures variées étaient entamées, certains plats contribuaient avec goût à la nouvelle décoration des murs. Deux chaises brisées, une petite table renversée et apparemment fissurée. Il semblait même y avoir des impacts de sortilèges sur les murs !

Les odeurs prenaient à la gorge, un mélange désagréable de nourriture, d'alcool, de sueur et de... de brûlé. Akrimony se jeta un sortilège de Têtenbulle en grognant, aussitôt imité par Susan.

« C'est... c'est génial ! Je regrette tellement maintenant, murmura Susan impressionnée.

— Sûr que vous seriez sur une table d'autopsie à l'heure qu'il est ! » répliqua Akrimony, agacé.

Il y eut un léger claquement et un vieil elfe bougon apparut. Celui-ci portait encore des bandages autour d'un bras et de la tête. Une épaisse couche de pâte orange, un onguent contre les brûlures, recouvrait entièrement son corps frêle. Il devisagea les deux intrus avec désapprobation et s'arrêta sur les bulles qui protégeaient leur tête.

« Les sang-de-bourbes n'ont même plus de visage humain maintenant. Heureusement que ma pauvre maîtresse est décédée. Si elle voyait les souillures qui profanent sa pauvre maison, grogna Kreatur en se tordant les mains avec tristesse.

— Va prévenir ta maîtresse que nous sommes arrivés, raclure de fond de chaudron ! aboya Akrimony en faisant honneur à son nom de famille.

— Monsieur voyons !

— Maîtresse Walburga est morte. Voulez-vous parler de la traîtresse-à-son-sang de la maison Parkinson ?

— Oui ! Va la chercher, elfe.

— Miss Pansy Parkinson est sortie et Kreatur ne sait pas quand elle rentrera monsieur.

— Et Harry ? demanda Susan en devançant Akrimony. Est-ce que Harry est ici ?

— Monsieur Harry Potter est bien là. Kreatur court le chercher » grogna l'elfe.

Il tourna les talons et s'éloigna avec une lenteur insultante, puis il se retourna.

« Qui Kreatur doit-il annoncer ?

— Lord Septimus Akrimony, de la maison Akrimony. Guérisseur-en-chef à Ste-Mangouste.

— Susan Bones, de la maison Bones. Apprentie-guérisseuse à Ste-Mangouste. »

L'elfe les regarda d'un air torve.

« Mes excuses Lord Akrimony, Miss Bones. Vos maisons sont anciennes et pures. Kreatur pensait avoir affaire aux racailles habituelles qui circulent sans respect...

— Assez, elfe ! Va chercher Potter ! » explosa Akrimony.

L'elfe s'inclina et transplana.

« Ne soyez pas aussi dur avec les elfes, Monsieur, murmura Susan avec désapprobation.

— Il ne nous a respectés que parce que nous venons d'anciennes familles. C'est insultant. J'exige le respect mais pour mes contributions à la médecine magique et non pas pour le compte Gringott de ma famille, Bones.

— En ce qui me concerne, je n'allais pas lui dire que je suis amie avec plusieurs nés-moldus. »

Les deux guérisseurs se turent, chacun respectait l'autre un peu plus depuis le début de la journée. Dans une certaine mesure, ils

commençaient même à s'apprécier, mais aucun des deux ne le reconnaîtrait. Certainement pas !

Au bout d'un moment, un Harry Potter tout essoufflé apparut avec des cheveux bleu électrique.

« Toutes mes excuses, je ne vous avais pas entendus arriver. Ce fichu elfe vient seulement de me prévenir. Et l'elfe de Pansy se repose un peu, elle vous aurait bien accueillis au moins. »

Harry intercepta des regards interrogateurs en direction de ses cheveux.

« Ne faites pas attention, je suis en pleine séance de déminage post-Weasley. »

Akrimony ricana et Susan lui adressa un grand sourire.

« Nous avons rendez-vous avec Pansy normalement, dit Susan.

— Elle est partie chez ses parents il y a une demi-heure, expliqua Harry. Elle m'a dit qu'elle allait revenir assez vite, précisa-t-il. Mais je manque à tous mes devoirs, attendez que j'invoque des chaises plus fiables que celles qui sont là. Voulez-vous boire quelque chose ?

— Sûrement pas, répondit immédiatement Akrimony. Je ne tiens pas à me retrouver à la morgue avec vos délicieuses surprises.

— Heu pour le coup, je vais refuser prudemment moi aussi, hésita Susan en évitant le regard du jeune Potter.

— Eh bien ! Vu ce carnage, il va falloir cravacher l'elfe que nous avons vu à l'instant pour rendre la pièce à nouveau vivable, constata Akrimony avec un sourire narquois.

— Hélas, on ne peut pas. Hermione nous a fait jurer en arrivant hier soir, à Pansy et moi, que nous n'utiliserions pas nos elfes pour nettoyer après nous, même si ça dérapait. Je n'aurais jamais pensé que Pansy accepterait mais elle l'a fait et voilà le résultat.

— Vous en avez pour une semaine au moins ! lui répondit Susan en essayant de prendre un air compatissant fort peu crédible. »

Harry allait répondre quand la porte d'entrée de la demeure des Black claqua. On entendit Pansy et le portrait de Walburga échanger une flopée d'insultes qui démontra que l'une comme l'autre avaient une sacrée imagination.

Pansy déboula dans la cuisine, échevelée mais satisfaite.

« Oh !vous êtes déjà là ? lança-t-elle.

— Nous sommes juste ponctuels, grogna Akrimony désapprobateur.

— Le guérisseur-en-chef Septimus Akrimony du service des pathologies et sortilèges et Pansy Parkinson, ma petite amie, présenta Harry pour éviter que Pansy ne réponde.

— J'étais un peu occupée par une affaire de la plus haute importance, répliqua-t-elle. Navrée. Harry mon chéri, j'ai réussi à négocier avec mes parents. Nous échangeons nos elfes pendant une semaine avec eux, ajouta-t-elle victorieuse.

— Mais pourquoi est-ce que tu... La promesse à Hermione !

— Exactement ! Les termes de l'accord étaient clairs, nous devions pas utiliser Kreatur et Lila pour nettoyer après la fête mais rien ne nous interdit d'utiliser ceux des autres.

— Mais comment Hermione n'y a pas pensé ?

— Parce que j'ai négocié de façon réaliste et que j'ai cédé rapidement sur des termes qui me convenaient, termina-t-elle. Nous convenaient, rectifia-t-elle.

— Elle va nous tuer, gémit Harry horrifié.

— Mais non ! On leur filera un coup de main.

— Mais la *SALE* ? ¹

— Et sans doute quelques coups de pied, termina-t-elle.

— Pansy !

— Je plaisante mon chou. »

Pour détourner son attention, Pansy l'embrassa langoureusement. Harry en oublia toutes ses appréhensions et redevint un courageux Gryffondor. Ils rompirent leur baiser car Akrimony s'éclaircit la gorge avec peu de discrétion.

« Toutes nos excuses, dit Pansy sans aucune sincérité.

— Bien nous allons pouvoir commencer, tenta Susan.

¹ Société d'Aide à la Libération des Elfes, c'est l'association créée par Hermione pendant le tome 4 je crois. Harry en est membre, hélas pour lui. Quelque chose me dit qu'Hermione n'aurait pas eu un optimal si le marketing était enseigné à Poudlard...

— Juste une dernière chose, Harry. Mes parents m'ont imposé une clause pour l'échange. Ils veulent te rencontrer. Nous irons dîner au manoir Parkinson vendredi prochain à 19h00.

— Je... Attends quoi ?

— Tout se passera très, très bien. Tu leur diras juste que tu veux être à la tête des aurors d'ici dix ans, que tu vas t'impliquer sérieusement en politique en tant que Lord auprès du Magenmagot et tout se passera parfaitement.

— Mais...

— Merci d'accepter mon amour » l'interrompit Pansy avec un grand sourire.

Susan ne put retenir un éclat de rire devant l'air désespéré de Celui-qui-a-vaincu-Voldemort mais qui, de toute évidence, ne survivrait pas à la rencontre avec ses futurs beaux-parents. Même Akrimony s'autorisa un rapide sourire moqueur.

« Bien, occupons-nous de nos invités, reprit Pansy. C'est un minimum. LILA ! »

Une toute petite elfe apparut aux côtés de sa maîtresse. Celle-ci était vêtue d'un morceau de rideau argenté, porté comme une toge et avec la fierté d'une impératrice ! Ses longs cils étaient travaillés et mis en valeur. Son rouge à lèvres était d'un rose vif. Quant au vernis à ongles, il était d'une délicate teinte vert pomme et recouvrait les griffes manucurées de l'orgueilleuse créature. Une elfe digne de sa maîtresse quoi !

« Lila va nous servir des rafraîchissements. Que prendrez-vous ?

— Je n'avalerais pas une goutte des boissons qui proviennent de votre maison de dingues. Je ne tiens pas à rejoindre vos amis aux urgences de Ste-Mangouste ! trancha Akrimony avec tact.

— Heu, je suis très tentée d'imiter l'exemple de mon chef de service. Je suis navrée Pansy, murmura Susan timidement.

— Ne vous en faites pas, nous allons utiliser les boissons du manoir Parkinson. Que prendrez-vous ? Jus de citrouille ? Vin des elfes ? Hydromel ? Scotch ? »

À chaque boisson, Lila claquait des doigts et faisait apparaître la bouteille concernée sur la table du salon

Susan accepta avec réticence un verre de jus de citrouille, Harry en prit un aussi. Akrimony demanda un verre de whisky Pur-feu et Pansy un martini, au shaker, pas à la cuillère. Susan, Harry et Akrimony tentèrent une mauvaise imitation du vieux Fol-Œil en reniflant leurs boissons respectives, jusqu'à ce que Pansy, agacée, vide d'un trait son propre verre.

« Bien nous n'allons pas abuser davantage de la patience de nos braves guérisseurs. En quoi puis-je vous aider ? » demanda Pansy avec un grand sourire.

Interrogatoire de Pansy Parkinson

AKRIMONY : Bien, Miss Parkinson, comme vous devez déjà le savoir, Marcus Flint, Theodore Nott et votre elfe sont tirés d'affaire. En revanche, nous avons besoin de vous pour soigner Ronald et George Weasley, Gregory Goyle et Neville Londubat.

PANSY PARKINSON : Comment ?

AKRIMONY : Nous n'avons pas encore identifié tous les sorts et les potions impliqués chez nos patients. Commençons par Ronald Weasley. Il s'est métamorphosé à cause de puissants sortilèges et j'ai cru comprendre que vous en aviez lancé plusieurs pour protéger des endroits jugés stratégiques.

PANSY : Exact ! Ces rouquins adorent me jouer des sales tours...

HARRY POTTER : Et tu le leur rends bien !

PANSY : Oui enfin bref. Après avoir évacué les affaires les plus importantes ailleurs, j'ai rassemblé ce qui restait dans un de mes dressings et dans le temple de l'escarpin.

SUSAN : Tu as combien de dressings et qu'est-ce que ce... temple ?

PANSY : Seulement deux dressings, oh ça va ! Ne levez pas les yeux au ciel, j'ai horreur de ça. Quant au temple de l'escarpin, c'est la salle où je range toutes mes précieuses chaussures, mes jolis escarpins, mes bottines...

AKRIMONY : Les protections, Miss Parkinson. Vous pourrez m'emprunter Bones pour lui expliquer tout ça en long, en large et en travers, mais après !

PANSY : Ne me cherchez pas.

HARRY : Pansy ma belle, nos invités sont encore à Ste-Mangouste.

PANSY : Ah oui c'est vrai. Bon dans le dressing, j'ai surtout mis des sortilèges de confusion variés et un épouvantard.

SUSAN : Tiens je l'avais oublié celui-là !

HARRY : Où est-ce que tu as trouvé un épouvantard ?

PANSY : Chez ma tante, la semaine dernière. Du coup, je me suis dit que c'était une bonne idée de le garder. Enfin voilà, les sortilèges de confusion devaient empêcher tout intrus de comprendre que c'était un épouvantard. La terreur devait théoriquement provoquer la fuite. Mais Lee Jordan a reconnu la créature quand même et l'a capturé. Heureusement les sortilèges l'ont poussé à sortir. Il a ramené l'épouvantard en bas où il a été intégré à nos jeux d'alcool. Merlin merci, mon dressing était sauf !

SUSAN : Très bien. Et le temple ?

PANSY : J'y venais. Alors là, je suis particulièrement fière de moi ! Tu te souviens Harry comme j'étais forte en métamorphose à Poudlard ?

HARRY : Heu non.

AKRIMONY : Idiot va ! Il fallait répondre : évidemment ma Chérie. C'est évasif mais ça marche systématiquement. Je le fais à ma femme depuis des années.

SUSAN : Vous êtes marié vous ?

AKRIMONY : Évidemment ! Depuis vingt-six ans. Qu'est-ce que vous vouliez dire ?

SUSAN : Oh heu rien, je ne pensais pas... enfin je ne savais pas. Un homme tel que vous se consacre plutôt à sa carrière, non ?

AKRIMONY : Taisez-vous, Bones, vous vous enfoncez. Miss Parkinson, arrêtez de fusiller Potter du regard. Vos métamorphoses ?

Pansy : Ah oui ! Eh bien, j'ai dû combiner pas mal de sorts. En fait, quiconque franchit le seuil du temple est transformé en lapin. Excellent pas vrai ?

SUSAN : Pas mal ! Mais ça fait déjà plusieurs heures que des guérisseurs se cassent la tête sur Ronald.

PANSY : Oh c'est sans doute parce que j'ai utilisé quelques sorts qui viennent de la bibliothèque des Black.

HARRY : Tu as utilisé de la magie noire !?

PANSY : Mais non mais non, il n'y a pas que ça dans ta bibliothèque.

SUSAN : Est-ce que tu pourrais nous écrire la procédure complète que tu as utilisée s'il te plaît ?

PANSY : On ne peut pas le garder encore un peu sous cette forme ? Il mérite une bonne leçon pour tout ce qu'il me fait habituellement et pour tout ce qu'il voulait faire.

HARRY: Pansy !

AKRIMONY : Sa transformation a assez duré mais si cela peut vous consoler, vous savez exactement quel repas préparer la prochaine fois que vous l'invitez. Est-ce que vous pensez à ce que je pense ?

PANSY : Oh oui je crois que je pense à ce que vous pensez !

SUSAN : Et à quoi penses-tu, Pansy ?

AKRIMONY : Je pense qu'elle pense exactement à ce que je pense qu'elle pense !

HARRY : Sérieusement à quoi pensez-vous ? demanda le survivant agacé.

PANSY & AKRIMONY (simultanément) : Civet de lapin !

HARRY : Mais c'est affreux. Pauvre Ron !

AKRIMONY : Je vous suggère de l'accompagner d'un excellent vin blanc.

PANSY : Vous ne seriez pas passé par Serpentard vous ?

AKRIMONY : Évidemment, c'est la meilleure des maisons !

Harry et Susan levèrent les yeux au ciel tant que les deux serpents échangèrent un clin d'œil malicieux.

SUSAN : Bon, le cas Ronald Weasley étant réglé, pouvons-nous passer aux autres ?

PANSY : Si on ne peut même pas profiter un peu de la vie... Qu'est-ce que vous avez besoin de savoir ?

SUSAN : Neville a reçu un philtre d'amour de la part de Ginny puis des sorts de tout le monde, George a avalé une potion de Drago et Goyle a mangé un biscuit du totem. Dans les trois cas, les effets sont renforcés, altérés et prolongés par une ou plusieurs potions inconnues.

AKRIMONY : Avez-vous vu quelque chose qui puisse nous aider ?

PANSY : Eh bien, je suppose qu'il n'y a pas trente-six potions qui ont été distribuées hier soir.

AKRIMONY : Alors c'est vous ?

PANSY : Qu'est-ce que vous êtes soupçonneux ! Mais oui c'est bien moi.

HARRY : Qu'est-ce que tu as encore fait ?

SUSAN : Nous t'écoutons.

PANSY : Vous avez parlé à Ginny et Blaise, non ? Je les ai défiés de former deux couples gryffo-serpentards à eux deux et moi un.

HARRY : C'est pour ça que tu voulais que la crémaillère se fasse avec les deux maisons !?

PANSY : Évidemment, ne me dis pas que tu viens seulement de le comprendre, mon griffon doré.

HARRY : Pansy, tout ça pour un pari foireux ?

PANSY : C'est plus important que ça. Tu vas voir. Si j'ai défié Blaise et Ginny de collaborer ensemble au lieu de faire un duel à trois, il y a une raison.

SUSAN : Mais oui c'est vrai qu'ils vont super bien ensemble !

AKRIMONY : Bones ! Poursuivez, Parkinson, allez directement à la case potion !

PANSY : Sans passer par la case prison bien évidemment. Enfin bref, j'ai gagné et ils ont perdu. Ils sont ensemble depuis ce matin. Je suis allée vérifier ce matin avant d'aller chez mes parents. De leur côté, ils ont plus ou moins réussi pour Daphné et Neville. Nous verrons bien. En revanche, je me suis arrangée pour donner un peu d'assurance à Astoria. Vous ne trouvez pas qu'elle et Dago vont tellement bien ensemble ?

AKRIMONY : La potion ?

PANSY : Une potion d'euphorie évidemment.

SUSAN : Mais tu as fait comment ? Personne n'a rien vu. Ginny t'aurait vue et elle aurait compris.

PANSY : J'en ai mis dans la plupart de ces horribles sodas moldus ! Avant que les invités arrivent. J'en ai fait découvrir à Astoria. Ginny avait besoin de garder les idées claires jusqu'à la formation des couples. Il suffit de faire des petits défis avec Blaise pour lui en faire boire et le tour est joué ! Du coup, ils étaient joyeux tous les trois.

HARRY : C'est cohérent pour Neville. Il ne boit pas d'alcool, donc il a dû consommer beaucoup de Coca et d'Ice tea. Goyle a dû mélanger un peu de tout sans même chercher à savourer. George prend toujours un peu de tout.

AKRIMONY : Est-ce que pouvez me donner la marque de cette potion d'euphorie pour que nous puissions guérir les derniers patients.

HARRY : Je n'en reviens pas que tu aies provoqué un massacre pareil pour gagner un pari !

SUSAN : Mais non Harry. Elle a de l'audace pour aider les gens à trouver l'amour. N'est-ce pas merveilleux ?

HARRY : Si tu le dis ! En attendant, ce n'est pas ta maison qui a été saccagée par les intrigues de ta copine.

AKRIMONY : Jeunes gens, nous allons devoir y aller.

SUSAN : Merlin merci, heureusement c'est la tienne. À bientôt Harry, bon courage avec les beaux-parents et pour découper le civet. À la prochaine Pansy !

*

« Eh bien Bones, je ne suis pas fâché d'avoir pu échapper à cette bande de cinglés.

— Moi aussi. Mais quand même, c'était génial, non ? Trois couples se sont effectivement formés la semaine dernière, ça valait bien un peu de casse et de magie, non ?

— Il ne faut pas exagérer, nuança Akrimony. Pendant que j'y pense, Bones, vous ne m'avez pas dit. Quelle spécialité comptez-vous étudier l'année prochaine ?

— Je commençais à peine à y réfléchir en fait, répondit Susan.

— J'ai toujours eu horreur de prendre des apprentis car ils ont peur de moi, se taisent et ne proposent rien, expliqua Akrimony. Même si vous êtes une insupportable optimiste aux dérivés fleur bleue...

— Est-ce que c'est une offre ? En plus, j'ai un excellent relationnel, ce qui compense avantageusement votre caractère.

— Bones, faites très attention à ce que vous dites. Mais je ne peux pas nier que vous avez aussi des aptitudes, notamment à la prise de note. Ceux qui reliront vos rapports laisseront sans doute des reviews.

— J’espère bien sinon, ils auront affaire à vous ! s’exclama Bones avec un clin d’œil.

J’espère que ce dernier interrogatoire vous a plu car je me suis déchaîné ! En même temps, le personnage de Pansy s’y prête ^^ C’est celui que je préfère !

Je me suis vraiment éclaté à écrire cette histoire. En espérant que vous avez à peu près tout compris.

Merci encore d’avoir lu !

Si vous êtes intéressé, il y a cinq bonus publiés en ligne. Ils sont un peu plus centrés sur Harry et Pansy. Pour cela il suffit de suivre le QR code. Il vous amènera sur le site de partage fanfiction.net directement sur mon profil. Vous cliquez sur l’histoire « Une crémaillère d’enfer » et les bonus commencent au chapitre 6.

À bientôt !



Table des matières

Disclaimer.....	1
I - Barricader et espérer atteindre l'aube.....	3
II - Celui-qui-a-(encore)-survécu	13
III - Pyromanie, folie douce et première lueurs !	20
IV - Complots et intrigues 1/2	31
V - Complots et intrigues 2/2	39

Mis en page par Créations de fans
2019

